

Miser sur les pépites de demain

Sélection.

Pour gagner sur le long terme, il faut dénicher les entreprises qui vont rafler la mise.

PAR ÉRIC LEROUX

Recherche désespérément les nouveaux Microsoft, Google, Essilor ou autres sociétés de croissance ! Ne croyant pas que la Bourse repartira allègrement sans un électrochoc sur l'économie, les gérants et boursicoteurs guettent l'innovation majeure qui changera le monde comme Internet hier ou l'énergie il y a quelques décennies. Énergies renouvelables, chimie verte, télécommunications, santé, ils regardent dans de multiples directions. Mais, comme sœur Anne, beaucoup ne voient rien venir...

A défaut d'une nouvelle révolution industrielle, les spécialistes se concentrent en attendant sur des secteurs ou des entreprises pour qui l'avenir se dessine en rose. « Il existe des gisements de croissance en Bourse. Certains secteurs d'activité sont en plein développement, constate David Kalfon, président d'Amaïka Asset Management, une nouvelle société de gestion indépendante. La monétique, par exemple, qui est sur une tendance claire, irréversible et indépendante des cycles économiques. » Son constat est simple : aujourd'hui, 85 % des transactions dans le monde s'effectuent en espèces, mais cette proportion est appelée à fortement diminuer face à la montée en puissance des cartes à puce, des paiements sur mobiles ou à distance, de type PayPal. « Ces moyens de paiement modernes augmentent dans les pays développés, mais ils explosent litté-



ralement dans les pays émergents », observe David Kalfon. Selon lui, les investisseurs seraient donc bien inspirés d'acheter des actions Visa, Amex ou, plus près de nous, Ingenico et Gemalto, spécialistes des technologies de cartes à puce.

Autre domaine en plein boom : celui des technologies de stockage de données, le fameux *cloud computing* (nuage informatique), qui permet de stocker ses photos, ses fichiers de travail ou sa musique sur des serveurs externes. « Jusqu'ici, les gens étaient assez sceptiques face à ces développements, mais ils y viennent à grande vitesse et la croissance est très forte, de l'ordre de 40 % en 2012 et probablement de 50 % les années suivantes », estime David Kalfon. A cela s'ajoutent les spécialistes du traitement et de l'analyse des données (par exemple, le profil marketing établi en fonction de vos recherches sur Google), qui pèsent déjà 24 % des dépenses technologiques, « un chiffre qui devrait monter à 28 % dans les trois prochaines années et continuer à augmenter ». SAP est, selon David Kalfon, un opérateur bien placé pour en profiter, tout comme EMC aux États-Unis ou TDK au Japon. L'univers des

Succès. Des sociétés telles que Gemalto, spécialiste des technologies de cartes à puce, séduisent les investisseurs par leurs innovations.

Quelques chiffres

2,3 millions de Français ont déserté la Bourse depuis fin 2008. Ils ne sont plus que 4,1 millions à détenir des actions.

19 milliards d'euros ont été retirés des sicav depuis le début de l'année. Cela s'ajoute aux 43,5 milliards de parts vendues en 2011.

3% : c'est la taxe sur les transactions financières instituée en août.

9% : c'est la part des revenus consacrée en moyenne aux placements financiers, selon le Bipe, qui anticipe une baisse à 7, voire 6 % d'ici à 2017.

tablettes et smartphones lui semble tout aussi prometteur : « On peut le jouer via les fabricants de composants, mais aussi miser sur les experts du recyclage (Unicore en Belgique), car le cycle de renouvellement de ces produits est de plus en plus court. »

Santé. Chez Carmignac Gestion, Didier Saint-Georges croit lui aussi en l'innovation. « Dans le domaine de la santé, la mise au point d'un nouveau médicament, d'un instrument de diagnostic ou d'un vaccin peut assurer une croissance pendant de très longues années. En outre, c'est une croissance acyclique, portée parfois par les changements d'habitude de vie, notamment dans les pays émergents. » Il cite ainsi Novo Nordisk, une société pharmaceutique leader dans le traitement du diabète par insuline qui réalise une part croissante de son chiffre d'affaires en Chine. « La téléphonie portable relève de la même idée : le marché des smartphones dans les pays émergents monte en gamme et la croissance s'annonce durable. » Samsung, qui gagne des parts de marché sur ce secteur en pleine explosion, fait partie de ses valeurs préférées.

Au-delà des secteurs en mutation, les gérants misent aussi sur des entreprises qui ont la capacité de gagner des parts de marché dans des secteurs plus matures. « Les cartes se redistribuent régulièrement, constate Didier Saint-Georges. Dans l'auto, on voit ainsi les difficultés de constructeurs comme PSA, mais aussi la montée en puissance d'autres, tel Volkswagen, tout comme on a vu l'érosion de Nokia au profit d'Apple et de Samsung dans la téléphonie. » Car, même sans croissance, il y aura toujours des opportunités. « A condition de faire attention au timing d'entrée », prévient le membre du comité d'investissement de Carmignac Gestion ■